

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22100 - 82ÈME ANNÉE

Protéger la population au lieu d'investir sur le littoral ou en mer

## Vigilance vagues-submersion : avertissement pour l'avenir de La Réunion



Placée en vigilance orange vagues-submersion ce dimanche 21 juin 2026, une partie du littoral réunionnais a subi les effets d'une forte houle. Dans un contexte de montée du niveau de la mer liée au changement climatique, ces phénomènes deviendront plus fréquents. Cette situation relance le débat sur les choix d'aménagement du territoire et l'utilisation des fonds publics, pour le développement de villes nouvelles dans les Hauts plutôt que d'infrastructures exposées sur le littoral voire en mer, l'argent public venu de la

France est précieux et se raréfie.

Hier, Météo-France a placé les zones littorales Ouest, Sud-Ouest et Sud de La Réunion, de la Pointe des Aigrettes à la Pointe de la Table, en vigilance orange vagues-submersion. Une vigilance jaune vents forts était également en vigueur pour ce dimanche 21 juin 2026.

**La mer monte**

Cette situation était provoquée par une houle générée par une puissante tempête évoluant dans les latitudes tempérées de l'océan Indien. Dès 7 heures ce dimanche, les secteurs concernés étaient placés en vigilance jaune vagues-submersion avant un renforcement du phénomène à partir de 15 heures avec le passage en vigilance orange. Le pic de l'épisode était attendu en fin d'après-midi et en soirée, avant une amélioration progressive estimée vers 22 heures.

Ces épisodes de forte houle ne sont pas nouveaux à La Réunion. Cependant, ils s'inscrivent désormais dans un contexte marqué par l'élévation progressive du niveau de la mer liée au réchauffement climatique. Cette hausse du niveau marin augmente les risques de submersion lors des épisodes météorologiques extrêmes et renforce la vulnérabilité des zones côtières. À l'avenir, les alertes de ce type pourraient devenir plus fréquentes et leurs conséquences plus importantes pour les populations et les infrastructures situées en bord de mer.

### **Gaspillage de la route en mer**

Cette réalité pose avec une acuité croissante la question de l'aménagement du territoire réunionnais. Alors que les scientifiques alertent depuis des années sur les risques liés à la montée des eaux, découlant de la crise climatique causée par le capitalisme, d'importants investissements publics continuent d'être concentrés sur le littoral voire en mer. La route en mer constitue l'exemple le plus emblématique de cette orientation. Lancé sous la présidence de Didier Robert avec le soutien du gouvernement français, ce chantier gigantesque a mobilisé des milliards d'euros d'argent public pour saboter le chantier du train et le plan d'autonomie énergétique qui allait à l'encontre des intérêts des actionnaires des sociétés étrangères qui contrôlent l'énergie et du lobby du tout-automobile.

### **Relocaliser loin des dangers du littoral**

Au-delà de ces débats, une question fondamentale demeure : comment préparer La Réunion aux conséquences de la crise climatique ? Plutôt que de consacrer des sommes considérables d'argent public en voie de raréfaction à des infrastructures exposées aux risques côtiers, mieux vaut utiliser cet argent précieux dans une politique d'anticipation fondée sur le développement de nouveaux pôles urbains dans les Hauts. La création de villes nouvelles en altitude permettrait à la fois de répondre aux besoins de logement, de réduire la

pression sur le littoral et d'anticiper les effets de la montée du niveau de la mer en y relocalisant la population du littoral pour la protéger.

L'épisode de vigilance orange de ce week-end rappelle la grande vulnérabilité des espaces côtiers. Il constitue aussi un signal supplémentaire invitant à réfléchir dès aujourd'hui aux choix d'aménagement qui détermineront l'avenir de La Réunion pour les décennies à venir.

**M.M.**

# Préserver la société réunionnaise des algorithmes valorisant les discours de haine

**La Réunion est souvent citée comme un modèle de coexistence culturelle, religieuse. Sur notre île, des populations d'origines diverses ont construit au fil des générations une identité commune fondée sur le respect, le dialogue et le partage. Ce patrimoine immatériel est précieux. Pourtant, il n'est pas à l'abri des fractures qui traversent aujourd'hui les sociétés connectées.**

Les plateformes numériques US dites « réseaux sociaux » ont transformé le rapport à l'information. Leur fonctionnement repose sur des algorithmes conçus pour conforter les opinions des utilisateurs. Or, ce qui suscite le plus de réactions n'est pas toujours ce qui rassemble. Les discours de confrontation et les prises de position extrêmes bénéficient souvent d'une visibilité disproportionnée.

Dans ce contexte, certains discours communautaristes, parfois portés par de petits groupuscules, peuvent donner l'illusion d'une influence bien plus importante que leur poids réel dans la société. Amplifiés par les mécanismes des algorithmes, ces messages alimentent la méfiance et fragilisent le sentiment d'appartenance à un destin commun.

Le danger n'est pas seulement numérique. À force de voir circuler des contenus qui désignent des responsables, dressent des catégories de population les unes contre les autres ou réduisent la complexité des problèmes à des logiques d'affrontement ou de remplacement, le débat public se dégrade. La nuance disparaît au profit de l'émotion, et le dialogue cède la place à la suspicion.

Les Réunionnais a toujours su dépasser leurs différences ethniques pour construire une société. Face aux dérives amplifiées par les algorithmes, il

nous appartient de défendre cet héritage. Cela passe par l'éducation aux médias, l'esprit critique et la responsabilité de chacun dans ses usages numériques.

Préserver la cohésion réunionnaise n'est pas seulement un enjeu technologique. C'est un choix de société.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Pou sak i panss nout kréol lé pa assé o pou zot. Lé zot, le moune normal, pran pa arien pou zot grad

Mézami zot i koné bien issi La Rényon nou néna d'ot galman mé domaz zot la pèrde favè avèk lo tan. Antouléka néna d'ot ni pé dir zot lé bien vivan issi dann nout péi pars néna bonpé dmoune i ansèrv kissoi inn, kissoi l'ot, kissoi inn é l'ot an mèm tan.

Inn nou la fé, lo kréol rényoné, mèm nout listoir lé kourt nou la nyabou fagote ali, aranz ali, épi final de kont komanss done ali tout zoutiy pou pèrmète ali zoué son rol de lang dann la sossyété lil bourbon épi La Rényon. L'ot lo pèp franssé la prête anou é i pass pa d'zour san ké mi romèrssyé ali... Lo azar, pa lo azar mé listoir, i vé ké lang-la la komanss konm la note dizon in kréol de Franss mé sak lé sir sé ké sé lo pèp de Franss ké la fé ali — pa an in zour — zot la mète kéktan konm nou la mète kéktan pou nou fèr nout lang rényoné.

Si zot lé dakor avèk mwin ni kontinyé, sak lé pa dakor mi kite ali lo tan k'i fo pou nou akorde nout larmonika, osinonsa nout bob épi nout kayanm.

Mé pou kossa mi di sa ? Pars dann nout lang rényoné i koz, i lir, i ékri, i fé démonstrassion, i fé galman zoli zafèr konm fonnkèr, roman, romanss, téat, zistoir pti Zan grandyab, i fé rir, i fé pléré, épi i di gayar-gayar kozman... Mé dann franssé alor ? I koz, i lir, i ékri, i fé démonstrassion, i fé galman zoli zafèr konm fonnkèr, roman, romans, téat, zistoir, i fé rir, i fé pléré, épi i di gayar kozman.

Donk i pé fé la mèm shoz dann lé dé lang-konm dan lé zot !-mé inn avèk in zoutiy nout pèp la fabriké, l'ot avèk in zoutiy nou la anprété mé nou néna lo droi ansèrvir pou lo bann bézwin k'inn lang la bézwin.

In gran lintrodikssion konmsa pou dir kossa o ziss ?

Pou dir lo moune i panss nout rényoné lé pa assé o pou zot, ala in kozman sinp : mové zouvriyé i di son zoutiy lé mové, bon zouvriyé i di son zoutiy lé gayar.. Mi panss zot i antrovoi oussa mi vé alé, kossa mi vé dir azot... Lé pa késtyonn défann, interdir... Zot lé lib, zot i pé ansèrv lo franssé, mé i fo pa zot i obliye nout lang promyé sé lo kréol rényoné.

Bann zansien konm mwin, konm li, konm d'ote la bataye pou done nout rényoné in statu é fors a fors zordi néna in zoutiy i done anou lo moiyn pou moiyné. Alor lèss pa li tonbé é si in zour zot i vé lèss ali tonbé, mi rapèl azot in kozman Lo gran Joseph Bédier la di :

« Néna in sèl lang mi gingn bien parlé é sé lo kréol rényoné. »

é si Bédier la di, akoz pa kroir ali ? Mé mi di é mi répète mi adrèss pa mwin bann demoune néna bon konsidérassion pou zot lang, mèm pou lé dé, mé sak bann demoune i trouv nout lang lé tro ba pou zot grandèr.

A bon antandèr, salu !

*Justin*